ÉCONOMIE INDUSTRIELLE 1 (UGA, L3 EGE, S2)

TRAVAUX DIRIGÉS : TD 7
FONDAMENTAUX DE L' ÉCONOMIE ORGANISATIONNELLE

Michal W. Urdanivia*

*UGA, Faculté d'Économie, GAEL, e-mail : michal.wong-urdanivia@univ-grenoble-alpes.fr

3 avril 2023

^{1.} Responsable du cours : Sylvain Rossiaud

1. Exercice d'application

2. Fondamentaux de la théorie des coûts de transaction

PLAN

1. Exercice d'application

2. Fondamentaux de la théorie des coûts de transaction

1. Exercice d'application

- Remarque : cette correction reprend "largement" celle d'Adrien Hervouet en 2021.
- Prix auquel les consommateurs acceptent d'acheter un bien sur le marché quand ils ne peuvent pas faire la différence entre biens de bonne qualité(avec une probabilité de 0.2) et biens de mauvaise qualité(avec une probabilité de 0.8) :

$$p^e = \underbrace{0.2 \times 100 + 0.8 \times 20}_{\text{prix espéré}} = 36.$$

(où l'indice "e" désigne "espéré")

- 2. Effets de l'asymétrie d'information :
 - ⋆ Disponibilité à payer (= 36) est inférieure au coût de production d'un bien de bonne qualité(= 40).
 - ★ Conséquence : le firmes produisant le bien de bonne qualité n'ont pas intérêt à le produire(absence de bénéfice), et sortent du marché.
 - ★ Conséquence : le pourcentage/probabilité d'avoir un bien de bonne qualité est désormais 0 et celle d'avoir un bine de mauvaise qualité est 1, d'où il en résulte une disponibilité à payer de 0 x 100 + 1 x 20 = 20.
 - ★ En résumé : seul sont produits des biens de mauvaise qualité, ce qui illustre le type d'échec de coordination marchande mis en évidence par Akerlof. En l'occurrence celui de la selection adverse.

- ★ On peut poursuivre en prenant le cas où dans l'exercice les probas sont 0.5 et 0.5.
- ★ Alors la disponibilité à payer est $20 \times 0.5 + 100 \times 0.5 = 60 > 40$
- ★ Identification du problème de l'équilibre mélangeant :
 - ★ Toutes les entreprises sont incitées à participer à l'échange.
 - * Néanmoins, le prix ne permet pas de signaler aux consommateurs si le bien est de bonne ou de mauvaise qualité.

- 3. Les firmes choisissent la qualité de leurs biens :
 - * Problème d'action cachée et d'aléa moral.
 - ⋆ Dans un jeu à un coup et avec informations parfaite, les firmes produisent de le bien de bonne qualité.
 - ★ Avec information imparfaite, dans un jeu à un coup, toutes les firmes produisent de la mauvaise qualité et imitent la tarification d'une firme qui produirait de la bonne qualité.
 - L'asymétrie d'information(sur la qualité entre firmes qui la connaissent et consommateurs qui ne la connaissent pas) induit un problème d'aléa moral et de sous-production des biens de bonne qualité.

4. (quelques) Outils de la science économique, traiter l'asymétrie d'information.

- ★ La théorie du signal :
 - ★ Le problème de la crédibilité des stratégies de signalisation.
 - * Il ne doit pas être rentable pour la firme ayant/produisant de la mauvaise qualité d'imiter le signal (tarifaire ou publicitaire) envoyé par la firme ayant/produisant B.
 - * Il s'agit de retrouver un équilibre séparateur et non plus un équilibre mélangeant.
 - * Exemples de signal crédible : dépenses publicitaires pour informer de la qualité, jeu répété et phénomène de réputation, garantie et/ou label privé, norme publique.
- Remarque : une façon de traiter le problème d'Akerlof peut consister à sortir de la coordination par le marché anonyme et décentralisée.

PLAN

1. Exercice d'application

2. Fondamentaux de la théorie des coûts de transaction



Présentation de l'éconoime des organisations et sa place dans l'économie industrielle

- L'E.O. est une branche de la nouvelle économie industrielle.
- Elle étudie la variété des arrangements qui permettent d'assurer la production et l'échange dans une économie de marché décentralisée,
- Cela depuis l'entreprise jusqu'au marché en passant par les modes hybrides (contrats inter-entreprises de moyen-long terme, ...).
- L'économie organisationnelle cherche à proposer une vision cohérente de la façon dont se structure l'activité de production et d'échange dans des économies de marché complexes.

R. Coase: Apports

- L'économie organisationnelle s'est construite en reprenant, parfois de manière critique, les quatre grandes hypothèses/intuitions développées par Coase dans son article de 1937.
 - * Comment expliquer théoriquement l'existence des firmes?
 - ★ Coase pose ainsi la problématique : "Mais si la coordination est effectuée par le système de prix, pourquoi une telle organisation serait-elle nécessaire ? Pourquoi ces îlots de pouvoir conscient existent-ils ?"
- Plusieurs idées sont alors développées.
 - * Idée 1 : la firme et le marché constituent des modes différents de coordination.
 - ★ p. 136:

"Hors de la firme, les mouvements de prix dirigent la production, laquelle se voit coordonnée à travers une série de transaction intervenant sur le marché. A l'intérieur de la firme, ces transactions de marché sont éliminées et l'entrepreneur-coordinateur qui dirige la production se voit substitué à la structure compliquée du marché et de ses transactions d'échange. Il est clair que ce sont des méthodes alternatives de coordination de la production "

R. Coase: Apports

- * Idée 2 : L'autorité de l'entrepreneur-coordinateur.
 - ★ Ce qui caractérise la firme, c'est l'existence d'un pouvoir d'autorité, la firme est une organisation hiérarchique.
 - ★ Le contrat d'emploi institue la relation de subordination de l'employé à l'employeur, c-a-d le droit conféré à l'entrepreneur de diriger et de contrôler les actions de chacun.

★ Idée 3 :

- ★ La firme en tant que mode alternatif de coordination existe au sein d'une économie de marché en raison de l'existence de coûts de transaction.
- ★ c.à.d., de coûts d'utilisation du système de prix.
- ★ p. 139 :

"La principale raison qui rend avantageuse la création d'une entreprise paraît être qu'il existe un coût à l'utilisation du mécanisme de prix ".

- * Coût de découverte du prix adéquat
- ★ Coût de négociation et de conclusion des contrats
- ★ Coût d'adaptation des contrats de long terme.

R. Coase: Apports

★ Idée 4 :

- L'économie doit avoir pour objet l'identification des variables qui expliquent le choix efficace des modes d'organisation d'une transaction.
- * S'il existe des coûts de transaction inhérents au marché, " pourquoi alors la production toute entière n'est-elle pas le fait d'une seule grande entreprise ? ".
- * Développement d'une entreprise-> hausse des coûts administratifs, plus d'erreur de décision...
- ★ un raisonnement marginaliste, p. 145 :

" une entreprise tendra à s'agrandir jusqu'à ce que les coûts d'organisation de transaction supplémentaires en son sein deviennent égaux au coût de réalisation de cette même transaction par le biais d'un échange sur le marché "

R. Coase: Conclusion

- Au final, ces idées sont au cœur du développement de l'économie organisationnelle. Plus précisément :
 - * Il existe une diversité de mode de coordination des transactions au sein d'une économie de marché. Il importe alors de les identifier et de les caractériser.
 - ★ Ce choix entre ces différents modes d'organisation demeure un choix guidé par la rationalité des acteurs : minimisation des coûts de transaction. Ceci ouvre une problématique de recherche relative au choix organisationnel efficace de la part des acteurs.

Théorie des coûts de transactions (O. Willamson)

- La théorie des coûts de transaction constitue aujourd'hui la grille d'analyse théorique principale en économie organisationnelle.
 - ★ O. Williamson s'attache à caractériser les trois grandes modes d'organisation d'une transaction.
 - ⋆ Opposition firme/marché.
 - ★ Et forme hybride. (ex : franchise, sous-traitance)
- O. Williamson reprend et systématise l'intuition de Coase : le choix efficace entre ces différents modes d'organisation est tranché par le critère de minimisation des coûts de transaction.

Théorie des coûts de transactions (O. Willamson)

- Les coûts de transaction renvoient aux coûts de contractualisation des échanges, les coûts comparatifs de planification, d'adaptation et de contrôle des tâches.
 - ★ CT ex ante : coûts de recherche d'un partenaire, coûts d'élaboration du contrat, coûts des garanties accompagnant la transaction.
 - * CT ex post : coûts de suivi du contrat, coûts d'exécution, coûts d'adaptation et de renégociation.

Théorie des coûts de transactions (O. Willamson)

- Le niveau et la nature des coûts de transaction dépendent des caractéristiques de la transaction, et en particulier du degré de spécificité des actifs propre à la transaction considérée.
- Williamson:

" La spécificité des actifs se définit en référence au degré avec lequel un actif peut être redéployé pour un autre usage ou par d'autres utilisateurs sans perte de valeur productive."

- / degré de spécificité des actifs, / difficultés contractuelles et CT.
 - ★ seuil 1: un mode d'organisation hybride pour minimiser les CT.
 - ★ seuil 2 : Intégration pour minimiser les CT.